

Historique de la 16^e promotion de l'Ecole spéciale militaire de Saint-Cyr (1833-1835 octobre)



Cyrienne 1912.

Plaque de shako, modèle 1830, au chiffre de l'Ecole (*EM*), portée 1830 à 1837.
Plaqué en cuivre dont le lieutenant-colonel **Titeux** ne donne pas les dimensions.

Dessin du lieutenant-colonel **Titeux**, tiré de *Saint-Cyr et l'Ecole spéciale militaire en France* (Ed. Firmin Didot, 1898).

Effectifs à l'entrée

La 16^e promotion comprend cent quarante-huit membres*, tous Français, trente-six d'entre eux venant de la promotion précédente.

*La liste des membres de cette promotion figure dans l'*Annuaire de la Saint-*

Le major d'entrée est l'élève officier Théophile, André **Desfontaines** (....-....).

Le premier matriculé de la promotion est l'élève officier Aimé, François, Alexandre, Edme **Lambert** (....-....) plus tard chef d'escadrons de Cavalerie, officier de la Légion d'honneur. Placé hors cadres, il est lieutenant des chasses de l'empereur Napoléon III (en 1869).

Nombre d'officiers formés

Cent vingt-neuf sous-lieutenants sortent de l'Ecole en octobre 1835 :
- douze dans le corps d'Etat-major ;
- cent trois dans l'Infanterie ;
- quatorze dans la Cavalerie.

Le major de sortie est le sous-lieutenant Martial, Joseph **Royer** (....-....).

Dix-neuf élèves officiers ne sont pas promus en octobre 1835 : un décède à l'Ecole, onze sont rayés des contrôles pour des raisons diverses et sept poursuivent leur formation à l'Ecole.

Morts pour la France et morts en service

Dix-sept officiers de cette promotion tombent au Champ d'honneur, selon le colonel Jean **Le Boulicaut**, dans le *Livre d'or des Saint-Cyriens morts au Champ d'honneur* (Ed. la Saint-Cyrienne, 1990) mais ici, seulement quinze sont retenus**.

Pacification de l'Algérie :

Lieutenant L., A. **de Chappedelaine**, à Sidi Brahim, en 1845.
Sous-lieutenant J., L., U. **Fontanilles**, à Constantine, en 1837.

Guerre de Crimée :

Lieutenant-colonel P., J., L. **Leblanc**, à Sébastopol, en 1855.
Commandant L., S., R. **de Labarre**, à La Dobroudja, en 1854.
Commandant L., J., D. **de Cargouet**, à Sébastopol, en 1855.
Commandant L., M., J. **Darbois**, à Troktir, en 1855.
Capitaine A., L. **de Méjanès**, à Sébastopol, en 1855.
Capitaine L., M., R. **Coudroy de Lauréal**, à l'Alma, en 1854.



Campagne d'Italie :

Général de division Charles **Espinasse**, à Magenta, en 1859.
Colonel d'Infanterie H., A. **Laure**, à Magenta, en 1859.
Commandant P., A. **de Maud'huy**, à Magenta.
Lieutenant-colonel V., A. **Rey**, à Marignan, en 1859.
Commandant C., C. **Gaucher**, à Solferino.
Commandant E., V. **Hébert**, à Solferino, en 1859.

Guerre franco-prussienne de 1870-71 :

Général de division Noël **Raoult**, à Fröschwiller.

******Le colonel **Le Boulicaut** donne un capitaine Lauréal, tué à Solferino en 1859 mais cet officier ne figure pas dans les listes de l'*Annuaire de la Saint-Cyrienne 1912*, ni dans celle de la 16^e promotion ni dans celles des trois promotions précédentes et des trois promotions suivantes. Cet officier ne semble pas avoir été formé à l'École spéciale militaire.

Par ailleurs, le cas de l'officier A. **Gosse**, donné par le colonel **Le Boulicaut**, tué à Sedan, en 1870, est incertain. L'*Annuaire de la Saint-Cyrienne 1912* le compte bien dans la 16^e promotion (1833-35 oct), sans le donner mort pour la France : cela ne prouve rien. A. **Gosse** n'apparaît pas dans l'*Annuaire militaire 1869* mais il avait peut-être démissionné avant 1869 puis été rappelé en 1870. Il faut consulter son dossier militaire.

Données historiques propres à cette promotion

1) La 16^e promotion donne plusieurs officiers généraux à l'armée de Terre.

Un général de division, commandant de corps d'armée (GDI, cdt de CA)

- **Barry**, Etienne, Emile, Henri (1813-1894), GDI, cdt de CA (Etat-major), grand officier de la Légion d'honneur.

Six généraux de division (GDI)

- **Charmet**, Louis, Eugène (1815-1871), GDI (Etat-major).

- **Espinasse**, Esprit, Charles, Marie (1815-1859), GDI (...), **mort pour la France**.

- **Peitavin**, Louis, Jules (1814-1873), GDI (Infanterie).

- **Raoult**, Noël (1810-1870), GDI (Etat-major), commandeur de la Légion d'honneur, **mort pour la France**.

- **Reille**, André, Charles, Victor, comte (1815-1887), GDI (Cavalerie).

- **Véron dit Bellecourt**, Barthélemy, Alexandre (1814-1881), GDI (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.

Neuf généraux de brigade (GBR)

- **Daguerre**, Joseph, Augustin, Eugène (1814-1879), GBR (Infanterie).
- **De Place**, Gustave, Henri (1813-1892), GBR (Etat-major), grand officier de la Légion d'honneur.
- **Ferradou**, J., L., C., E. (....-....), GBR (Infanterie).
- **Lamothe**, Louis, Joseph, Ferdinand (1814-1892), GBR (Infanterie).
- **Lebrun**, Prosper, Côme (....-....), GBR (Infanterie).
- **Louveau de La Guigneraye**, Marie, René, Amable (1814-1874), GBR (Infanterie).
- **Nayral**, Etienne, Gabriel, Edmond, baron (1812-1893), GBR (Etat-major).
- **O'Malley**, Auguste, André (....-....), GBR (Etat-major).
- **Séatelli**, Paul, Baptiste (1814-1892), GBR (Infanterie).



Uniformes portés de 1830 à 1837. Ils ont évolué durant cette période au niveau de la coiffure, de la couleur attribuée à l'Ecole (amarante) et de la teinte du pantalon (garance ou bleu).

Dessin de Charles Brun, tiré du livre *Le centenaire de Saint-Cyr 1808-1908* (Ed. Berger-Levrault, 1908), par un groupe d'officiers.

Un intendant militaire (Int M) (intendant général de 2^e classe, plus tard commissaire général de brigade, de nos jours)

- **Rossi**, Népotien, Pierre, Alphonse, Félix, Marie (....-....), Int M (Etat-major puis Intendance).

Un futur général de division et un futur général de brigade, entrés à l'Ecole avec la 16^e promotion (1833-35 octobre), ont du parfaire leur formation avec la promotion suivante. Nommés sous-lieutenants en 1836, ils figurent parmi les officiers généraux de cette promotion. Ce sont :

- **Duplessis**, Louis, Médéric, Georges, Frédéric, Henri, Eloi, Eugène (1815-1878), GDI (Etat-major).
- **Besson**, Pierre, Marc (1815-1871), GBR (Etat-major).

2) La 16^e promotion donne aussi à la société civile :

- un homme politique : le général de division Charles **Espinasse** (voir, plus loin, le paragraphe : Personnages marquants ou atypiques).

Personnages marquants ou atypiques

Le général de division Esprit, Charles, Marie **Espinasse** (....-1859), sénateur de l'Empire, **meurt pour la France** à la bataille de Magenta, durant la campagne d'Italie.

Le colonel d'Infanterie H., A. **Laure** (....-1859) **meurt pour la France** à la bataille de Magenta, durant la campagne d'Italie.

Le général de division Noël **Raoult** (1810-1870), commandeur de la Légion d'honneur, compte sept citations (dont une pour avoir sauvé la vie à un chasseur et tué trois Arabes de sa main) et cinq blessures. Il appartient au corps d'Etat-major. Commandant la 3^e division d'infanterie du 1^{er} corps de l'Armée du Rhin pendant la guerre franco-prussienne de

1870-71. Grièvement blessé, à Frœschwiller, le 6 août 1870, il **meurt pour la France**, le 3 septembre suivant, à Reichshoffen.



Général de division Noël Raoult
par le lieutenant-colonel Eugène Titeux

Le lieutenant-colonel Eugène **Titeux**, dans *Saint-Cyr et l'Ecole spéciale militaire en France*, (p. 338), rapporte les circonstances dramatiques de sa mort : « Resté un des derniers sur le champ de bataille, avec une poignée de braves du 48^e de ligne qui voulurent brûler toutes leurs cartouches, le commandant Duhousset découvrit, à cinq heures du soir, le général de division Raoult, complètement abandonné, à l'entrée du village de Frœschwiller ; le général avait la cuisse brisée et souffrait horriblement, sans faire entendre une plainte. Malgré les ordres formels du brave Raoult, qui voulait mourir seul, en regardant l'ennemi, le commandant le protégea contre les Bavarois, qui avaient ouvert le feu sur les deux officiers français ; le général von der Tann et le prince royal Frédéric témoignèrent, avec de généreuses paroles, leur douloureuse sympathie à l'illustre blessé, et leur admiration au commandant pour son noble dévouement. Le général Raoult mourut le 3 septembre au château du comte de Leusse, soigné et consolé jusqu'à son dernier soupir par le commandant Duhousset ».
